

Georges Sebbag



## Le somnambule tomba à la renverse

**L'Express  
le Nouvel  
Observateur et  
l'Événement du  
jeudi**

**J**EUUDI 14 MARS 1991. - En couverture de *l'Express* : "La vraie vie de Coluche". En couverture du *Nouvel Observateur* : "La vérité sur Depardieu". En couverture de *l'Événement du jeudi* : "Israël, l'heure de vérité" et "Coluche sans masque".

Après l'opération Tempête du désert, l'heure de vérité vient de sonner pour les médias. Ils en sortent abasourdis, comme soufflés par le calme sidérant de l'après-guerre. Le vent des imprécations et des angoisses est tombé. C'est tout juste si l'on félicite les vainqueurs et admoneste les vaincus. Après coup, les médias ont le sentiment d'avoir agi, certaines fois, à contretemps, un peu comme Saddam Hussein. Et le concept de vérité affleure, bourgeoise, finit par exploser, tel un vaste champignon atomique. La morale de l'histoire est que les médias doivent presque rien à l'art politique et presque tout à la mise en scène des comédiens, des histrions du petit et du grand écran.

MERCREDI 20 MARS 1991. - Alain Lebaube du *Monde* constate : *"Les métiers n'évoluent pas aussi vite que les diplômés. A mesure que se rapproche l'objectif de 80 % de bacheliers pour une classe d'âge en l'an 2000, des voix s'élèvent pour parler des risques qu'il comporte."*

Plus les études s'allongent, plus les diplômés comptent exercer un métier enrichissant. Or, sur le marché du travail, près des deux tiers des embauches se font en dessous du bac. On voit se creuser un fossé entre les diplômés et les métiers. Une double solution s'impose : admettre que jusqu'au bac les études ont un rôle culturel et désintéressé, envisager une solide revalorisa-

## CHRONIQUES

tion pour les ouvriers et les employés, qualifiés ou sans qualification.

MERCREDI 20 MARS 1991. - Dans *le Figaro*, Jacques Dupâquier de l'Ecole des hautes études en sciences sociales conteste une projection des démographes de l'Institut d'aménagement et d'urbanisme portant sur le nombre de Franciliens en 2015. Jacques Dupâquier estime que la projection de 12 300 000 Franciliens en 2015, alors qu'on en a recensé 10 660 000 en mars 1990, résulte moins d'un travail scientifique que d'une pression administrative. Quoi qu'il en soit, même si la projection de 12 300 000 habitants en Ile-de-France était sérieuse, le devoir d'un planificateur n'est pas d'enregistrer une prévision mais de l'apprécier politiquement. Est-il désirable, est-il raisonnable d'implanter près de 2 millions de nouveaux habitants, dans une région très dense en population ? Est-ce compatible avec la qualité de la vie et la défense de l'environnement ? Un administrateur n'est jamais un automate guidé par des arrièrepensées. Il se doit d'avoir des idées et une volonté, pour les exprimer au grand jour.

**Le Monde**

VENDREDI 22 MARS 1991. - Selon *le Monde*, la participation aux élections étudiantes chute encore cette année, avec 3,5 % de votants. Les étudiants ne se passionnent pas pour désigner des délégués aux centres régionaux des œuvres universitaires et scolaires. Peut-être ces centres fonctionnent-ils parfaitement et la présence d'un tel ou d'un tel n'y changerait rien ? Les diverses listes syndicales étudiantes effarouchent-elles les électeurs ? En tout état de cause, la démocratie y gagne en ridicule. C'est que certaines consultations électorales méritent d'être supprimées et d'autres d'être inventées.

VENDREDI 29 MARS 1991. - Laurent Zecchini du *Monde* analyse les résultats du récent recense-

ment en Inde, qui compte plus de 843 millions d'habitants. L'explosion démographique se poursuit sous nos yeux. La population indienne a augmenté, en dix ans, de 160,6 millions d'individus, soit l'équivalent de la progression enregistrée entre 1931 et 1961. La politique de régulation des naissances est inefficace. Bombay compte 12,5 millions d'habitants et Calcutta près de 11 millions. Bref, l'Inde *"représente 16 % de la population mondiale, alors que son territoire n'occupe que 2,42 % de la surface terrestre"*. Le nihilisme le plus forcené se dissimule sous une formidable exubérance de vies humaines.

LUNDI 1<sup>er</sup> AVRIL 1991. - *Globe* consacre 40 pages à Rimbaud, pour célébrer le centenaire de sa mort. Voici comment Arthur Rimbaud, né le 20 octobre 1854 à Charleville et mort le 10 novembre 1891 à Marseille, décrit dans les *Illuminations* une de ses Vies : *"Dans un grenier où je fus enfermé à douze ans j'ai connu le monde, j'ai illustré la comédie humaine. Dans un cellier j'ai appris l'histoire. A quelque fête de nuit dans une cité du Nord, j'ai rencontré toutes les femmes des anciens peintres. Dans un vieux passage à Paris on m'a enseigné les sciences classiques. Dans une magnifique demeure cernée par l'Orient entier j'ai accompli mon immense œuvre et passé mon illustre retraite. J'ai brassé mon sang. Mon devoir m'est remis. Il ne faut même plus songer à cela. Je suis réellement d'outre-tombe, et pas de commissions."* Rimbaud, l'assoiffé, refuse tout pourboire.

JEUDI 4 AVRIL 1991. - A la une du *Figaro* : "Les forces irakiennes ont repris la dernière agglomération tenue par les insurgés. L'ordre règne au Kurdistan."

Dans la lancée de la libération du Koweït, on rêvait d'un affaiblissement du pouvoir central de Bagdad et d'une réelle autonomie des régions kurdes. L'utopie s'est brisée. La coalition anti-

**Globe**

## CHRONIQUES

Saddam, et tout particulièrement les Etats-Unis, se réfugie derrière le principe de la non-ingérence dans les affaires intérieures d'un Etat.

LUNDI 8 AVRIL 1991. - Sur une demi-page du *Figaro* s'étale l'affiche en couleurs du film de Nelly Kaplan, *Plaisir d'amour*.

L'affiche combine deux fameux tableaux : *Gabrielle d'Estrées et sa sœur*, de l'école de Fontainebleau, et *Paysage de forêt vierge au soleil couchant*, du Douanier Rousseau. On aperçoit le buste nu d'un homme et d'une femme un peu dissimulés sous la végétation luxuriante d'une forêt vierge. Retrouvant le geste auguste d'une des sœurs d'Estrées, la femme saisit entre le pouce et l'index le bout du sein de son compagnon.

**Libération**

LUNDI 8 AVRIL 1991. - En page 34 de *Libération* : *"Un réseau de pirates informatiques a été démantelé samedi soir à Savigny-sur-Orge (Essonne) par la gendarmerie, qui a placé en garde à vue les trois responsables du trafic de disquettes. Entre 19 h 30 et 23 heures, les gendarmes ont interpellé 70 à 80 jeunes gens..."*

Quand 80 lycéens et étudiants se réunissent dans un gymnase pour échanger et copier des disquettes de jeux, ils multiplient en une soirée des contacts qui, dans un cadre privé, ne sont absolument pas interdits. L'usage des photocopieuses et des magnétoscopes va en s'amplifiant. Entraver la libre circulation des cassettes de jeux est un combat d'arrière-garde. Une "copy-party" n'a tout de même rien d'un trafic de stupéfiants.

MARDI 9 AVRIL 1991. - Les éditions Macula ont eu raison de rééditer les *Nouvelles en trois lignes* de Félix Fénéon, le maître du fait divers. En voici un exemple : *"M. Dickson, de Choisy-le-Roi, errait sur un toit. Un voleur ! Trois policiers grimperent et le somnambule tomba à la renverse."* ■